

*[ J'ai traduit en français le texte "The 7-Lesson Schoolteacher" et je vais le lire comme si je personnifiais l'auteur. ]*

**L'enseignant aux 7 Leçons**  
**par John Taylor Gatto**  
**New Society Publishers, 1992**

Appelez-moi M. Gatto, s'il vous plaît. Il y a vingt-six ans, n'ayant rien de mieux à faire à l'époque, je me suis essayé à l'enseignement. Je détiens une licence attestant que je suis un instituteur en anglais et en Littérature anglaise, mais ce n'est pas du tout ce que je fais. Je n'enseigne pas l'anglais, j'enseigne l'école - et j'ai reçu un prix en le faisant.

Enseigner signifie différentes choses à différents endroits, mais sept leçons sont universellement enseignées de Harlem à Hollywood Hills. Ils constituent un programme national où vous payez plus que vous ne pouvez imaginer, alors vous devriez savoir en quoi il consiste. Vous êtes libre, bien sûr, de considérer ces leçons comme vous voulez, mais croyez-moi quand je dis qu'il y a rien d'ironique dans cette présentation. Ce sont les choses que j'enseigne, ce sont les choses que vous me payez pour enseigner. Faites-en ce que vous voulez :

*[ Le texte est séparé en 3 partie :*

*1- Présentation de chacune des 7 leçons*

*2- Le contexte historique dans lequel est ont vu le jour*

*3- Les solutions de réforme ]*

**I.**

Une dame nommée Kathy m'a écrit de Dubois en Indiana l'autre jour:

"Quelles grandes idées sont importantes pour les petits enfants? Eh bien, la plus grande idée, je pense est qu'ils ont besoin que les choses apprises ne soient pas idiosyncrasique - qu'il y ait un système derrière tout ça et que ce ne sont pas seulement des informations qui pleuvent sur eux et qu'ils absorbent. La tâche est de rendre cela cohérent".

Kathy a tout faux. La première leçon que j'enseigne est la CONFUSION. J'enseigne trop et tout ce que j'enseigne est hors contexte ... J'enseigne la non-relation de tout. J'enseigne la déconnexions. J'enseigne trop: la mise en orbite des planètes, la loi des grands nombres, l'esclavage, les adjectifs, architecture, le dessin, la danse, la gymnastique, le chant choral, les ensembles, des invités surprise, des exercices d'incendie, les langages informatiques... le personnel et le développement des jours...le comportement avec des étrangers que vous ne reverrez jamais, des tests standardisés, la ségrégation de l'âge ne ressemblant à rien existant dans le monde extérieur ... qu'est-ce que toutes ces choses ont à voir l'une avec l'autre?

Même dans les meilleures écoles un examen attentif du programme et de ses séquences revient toujours à un manque de cohérence, plein de contradictions internes. Heureusement, les enfants n'ont pas de mots pour définir la panique et la colère qu'ils ressentent face aux constantes violations de l'ordre naturel des choses ... La logique de l'école est qu'il est préférable de la quitter avec un bagage de jargon superficielle dérivé de l'économie, la sociologie, les sciences naturelles et ainsi de suite que de repartir avec un réel enthousiasme. Mais la qualité de l'enseignement implique d'apprendre quelque chose en profondeur. La confusion c'est la confiance vis-à-vis des enfants entourée de trop d'adultes étranger chacun travaillant seul entretenant une faible relation entre eux.

Le sens, non des faits déconnectés, est ce que tout être humain sensés cherche et l'éducation n'est qu'une chaîne de commande pour essayer de donner un sens à des données bruts théoriques.

C'est difficile d'observer ce phénomène à l'école primaire où la hiérarchie de l'école semble faire plus de sens parce que la simple action de «Faisons-le» et «nous allons faire ça maintenant" comporte un sens déjà en soit et la clientèle n'a pas encore consciemment discerné le peu de substance derrière le jeu et le faux-semblants.

Pensez à tous ces grandes processus naturels de la vie comme apprendre à marcher et à parler, voir la progression du soleil du lever jusqu'au coucher, être témoin des anciennes étapes de fonctionnement de la ferme agricole, ... regarder votre mère préparer une fête où chaque action se justifie par elle-même et illumine le passé et le futur. Les horaires scolaires ne sont pas comme ça, pas même à l'intérieur d'une seule classe... Les séquences scolaires sont folles. Il n'y a pas de raison particulière pour l'un ou pour l'autre... Peu d'enseignants oserait enseigner les outils montrant les dogmes d'une école où un enseignant pourrait être critiqué puisque tout doit être accepté. Les matières sont apprises, s'ils peuvent être apprises, comme les enfants apprennent le catéchisme. J'enseigne la non-relation de tout ce qui ressemble plus à la programmation télévisuelle. Dans un monde où personne n'est à la maison parce que les deux parents travaillent ou par un trop grand nombre de déménagement ou de trop nombreux changements d'emploi ou trop d'ambition qui a laissé tout le monde trop instables pour maintenir un rapport familiale, je vous enseigne comment accepter la confusion comme votre destin. C'est la première leçon que j'enseigne.

*[ Commentaire de Stéphane : Je connais mieux mes matières après quitté l'école car j'ai pu digérer. C'est par un processus plus naturel que j'apprend car j'ai un projet, une nécessité d'apprendre. Mon projet m'enthousiasme alors je suis motivé à apprendre comment faire une console vidéo par exemple. Comme je me cogne souvent le nez aux problèmes au mêmes endroits je suis contraint de réviser par la force des choses ce que je sais déjà donc je le retient au lieu de faire une révision d'école dépourvu de but. Et mon projet terminé à une valeur sentimentale, donc les notions d'électronique est conservé à vie.*

*Dans mes cours à l'université en 2002 la réforme du nouveau programme d'enseignement fonctionne par projet avec les compétence transversales. Pour me faire l'avocat du diable,*

*la seule utilité de la confusion que je vois est de garder l'objectivité du savoir sans lui donner un sens ou une direction par peur de promouvoir tel ou tel doctrine faisant de la propagande (ex: Amérindien qui sont les méchant dans livre d'histoire ou un dictateur qui s'autoproclame dieu dans un manuel scolaire) ]*

La deuxième leçon que j'enseigne est votre POSITION EN CLASSE...

Mon travail consiste à m'assurer que l'élève aime être à la place qui lui est assigné avec ceux qui sont du même niveau que lui. Ou à tout le moins le supporter... Si je fais bien mon travail, l'enfant ne pourra pas s'imaginer ailleurs car je lui ai montré comment envier et craindre les classes avancés et comment avoir du mépris pour celles qui sont inférieure. En vertu de cette discipline efficace la classe maintient elle-même la plupart des politiques en bon ordre de marche. C'est la vraie leçon de toute concurrence truquée comme l'école. Vous devez connaître qu'elle est votre place.

Malgré le plan scolaire qui supposent que 99 pour cent des enfants sont dans leur classe pour y rester, je fais quand même fais un effort pour exhorter les enfants d'avoir de meilleure notes à leurs examens faisant allusion à un éventuel transfert vers les classes régulière ou forte. J'insinuent fréquemment que le jour viendra où un employeur les embauchera sur la base de leurs résultats scolaires, sachant très bien par expérience qu'ils sont indifférent à ce genre de choses. Je ne ment jamais de manière délibéré, mais je réalise que la vérité et l'enseignement sont, au fond, incompatible tout comme Socrate l'a dit milliers années auparavant. La leçon de la position en classes est que chacun a sa propre place dans la pyramide et qu'il n'y a pas d'autres alternative en dehors de cela.

*[ Étant bon l'école je me suis toujours senti gêné de marcher sur les têtes pour faire une ascension, donc j'étais pour la nivellement vers le bas au sens où je reste en bas pour aider ceux en difficulté. L'argument de la 2e leçon est plus dure à défendre dans le texte de Gatto car je sais que le professeur cherche à faire progresser l'enfant vers les plus hauts sommet mais par contre ce système pyramidale dans sa forme absolue mène à un contrôle de l'État comme dans le films Gattaca où les rangs inférieur ne aucune chance d'aspirer vers les hautes sphères. On connaît ceux qui ont été loin malgré leurs mauvais rendement scolaire ou leur bas niveaux de scolarisation comme Einstein, Céline Dion et Pierre Péladeau. L'École condamne psychologiquement l'élève à se rétreindre dans sa vie par son échec scolaire. On ne prône jamais la libre-entreprise comme solution alternative. ]*

La troisième leçon que j'enseigne est l'INDIFFÉRENCE. Je leur enseigne à ne pas trop se soucier de quoi que ce soit, même s'ils veulent montrer qu'ils le sont. La manière dont je le fais est très subtile. Je le fais en exigeant qu'ils deviennent totalement impliqués dans mes leçons, sauter de leurs sièges avec anticipation. C'est réconfortant quand ils font ça, ils impressionnent tout le monde, même moi. Quand je suis à mon meilleur, je conçois mes leçons très soigneusement afin de produire cet enthousiasme. Mais quand la cloche sonne, j'insiste pour qu'ils cessent peut importe sur quoi nous ayons travaillé auparavant afin de se diriger rapidement vers la prochaine station de travail. Ils doivent s'activer ou s'interrompre comme un l'interrupteur électrique. Rien d'importante n'est

jamais fini dans ma classe, ni dans aucune autre d'ailleurs. Les étudiants n'ont jamais une complète expérience sauf un plan de travail.

En effet, la leçon des cloches est qu'aucun travail ne vaut la peine d'être terminé, alors pourquoi donc se soucier d'apprendre quelque chose en particulier ? Des années d'entraînement avec la cloche vont conditionner tout le monde à vivre dans un monde qui n'a désormais plus de travail important à offrir. La cloche est la logique secrète de l'école; son argument est inexorable. La cloche détruit le passé et le futur, convertissant chaque intervalle dans une similitude, comme une carte abstraite qui rend chaque être vivant, montagne ou rivière en du pareil au même, même si elles ne sont pas. La cloche inocule chaque engagements avec indifférence.

*[ Totalemment en accord et son observation de la cloche tient du génie ! Conditionne tous comme zapper la manette de TV. Ne jamais consacrer beaucoup de temps sur rien en changeant souvent d'activité, plus de longue conversation sur le sens de la vie. Transformer chaque être vivant en être inoffensif pour le système. ]*

La quatrième leçon que j'enseigne est la DÉPENDANCE AFFECTIVE. Par les étoiles et

le crayon rouge dans les cahiers, des sourires, le froncissement des sourcils, des prix, honneurs et disgrâces je vous enseigne à soumettre votre volonté à un chaîne de commande prédestiné. Les droits peuvent être accordés ou retirés par une quelconque autorité, sans appel et sans recours parce que les droits n'existe pas à l'intérieur d'une école, pas même le droit à la libre expression, à décrété la Cour suprême des États-Unis, à moins que les autorités scolaires disent le contraire. En tant qu'instituteur j'interviens dans beaucoup de décisions personnelles, donnant des privilèges à ceux que j'estime légitime et des mesures disciplinaires à ceux qui menace mon autorité. L'individualité cherche constamment à se manifester chez l'enfants et l'adolescent alors mes jugements deviennent plus ferme et rapide. L'individualité est une contradiction de la théorie du classement, une malédiction de tous les systèmes de classification...

Parfois, le libre arbitre se manifeste devant moi dans des enfants en colère, déprimés ou même heureux de choses en dehors de mon plan de matière, choses qui ne peuvent être reconnus par les enseignants, seuls les privilèges pouvant être retirée, otages de la bonne conduite.

*[ Je vais commenter la 4e leçon avec la 5e qui suit car elle porte tous deux sur la dépendance ]*

La cinquième leçon que j'enseigne est la DÉPENDANCE INTELLECTUELLE. Les bons élèves

attendent que l'enseignant leur disent quoi faire. C'est la plus importante des leçons, que l'on doit attendre que d'autres personnes, mieux formés que nous, décident du sens de nos vies. L'expert fait tous les choix importants; seulement je ne peux déterminer ce que vous devez étudier, ou plutôt, seules les personnes qui me paient peuvent prendre ces décisions ...

Ce pouvoir de contrôler ce que les enfants pense me permet de distinguer très facilement la réussite des élèves et les cas de défaillance. Les enfants qui réussissent font ce que je leur disent avec un minimum de résistance et d'enthousiasme. Sur les milles et unes choses qui valent la peine d'être étudié, je décide lesquels nous avons le temps pour, ou celles qui est décidé par votre employeur sans visage. Les choix sont les siens, pourquoi devriez-vous discuter ? La curiosité n'a pas sa place dans mon travail, seule la conformité.

Les enfants rebelle s'opposent à cela, bien sûr, même s'ils ne sont pas toujours conscient des valeurs qu'ils défendent, luttent pour prendre leurs propres décisions sur les sujets qu'ils veulent apprendre et le moment de le faire. Comment pouvons nous permettre cela et survivre en tant que maîtres d'école ? Heureusement, il existe des moyens pour briser la volonté de ceux qui résistent, et c'est plus difficile si l'enfant a des parents respectables qui lui viennent en aide, mais cela arrive de moins en moins en dépit de la mauvaise réputation des écoles.

Personne dans la classe moyenne croit réellement que l'école de leur enfant est l'une des pires. Pas un seul parent en 26 ans d'enseignement. [C'est John Taylor Gatto qui parle et non moi Stéphane !] C'est incroyable et probablement le meilleur témoignage de ce qui arrive aux familles lorsque la mère et le père ont été bien scolarisés eux-mêmes, faisant l'apprentissage des sept leçons.

Les bonnes personnes attendent qu'un expert vienne leur dire quoi faire. Il est exagéré de dire que toute notre entière économie dépend de cette leçon qui est apprise. Pensez à ce qui s'écroulerait si les enfants ne seraient pas formés à être dépendant :

Les services sociaux pourraient à peine survivre, ils disparaissent dans la récente limbes historique à partir de laquelle ils sont née. Les conseillers et les thérapeutes envisageraient avec horreur la disparition de la fourniture de malades psychiques. Le divertissement commercial de masse de toutes sortes, y compris la télévision, disparaîtraient quand les gens réapprendraient à nouveau comment créer leur propre loisirs [ *Raison de faire ma WebTélé !* ]. Restaurants ainsi qu'une foule d'autres services alimentaires variées chuteraient drastiquement si les gens se remettaient à faire leurs propres repas plutôt que de dépendre des étrangers qui cueillent, coupe et cuisiner pour eux. Une grande partie du droit moderne, la médecine et ingénierie s'en irait aussi, le secteur de l'habillement ainsi que l'enseignement à moins d'un approvisionnement garanti de personnes sans défense soit dirigés sur nos écoles chaque année.

*[ Sur tout mon parcours scolaire je me suis appliqué mais cela n'a pas donné grand chose de concret à part d'avoir acquis des technique de structure et de méthodologie, qualité pour la recherche me permettant au moins de critiqué ce système scolaire en commentant le texte de Gatto.*

*C'est comme une trahison de m'avoir fais perdre mon temps jusqu'à ce que découvre sur le tard la libre-entreprise. J'ai toujours aimé apprendre jusqu'à l'université et au cégep j'ai eu de merveilleux enseignant, des perles alors ce n'est pas tout noir ou blanc.*

*Un exemple où j'ai renforcé moi-même une leçon de dépendance affective et intellectuelle : Lors d'un emploi à Montréal j'ai pris la parole en remettant à sa place un candidat pour le*

*poste assit dans la salle comme moi, renforçissant le propos de l'employeur pensant qu'en appliquant les leçons apprises inconsciemment il me donnerait le privilège d'augmenter mes chances d'être choisi mais ça n'était pas le cas et j'ai été dégoûté de moi-même après mon intervention et c'est ça que les leçons de dépendance affective et intellectuelle font : se mettre à dos ses semblables au profit de l'État. ]*

La sixième leçon que j'enseigne est L'ESTIME DE SOI PROVISOIRE. Si jamais vous avez essayé de redresser un gamin pour le remettre à l'ordre dont les parents l'ont convaincu à croire qu'ils vont l'aimer en dépit de tout, vous savez comment il est impossible de rendre conforme ces esprits confiants. Notre monde ne pourrait pas survivre à une marée de gens confiants très longtemps c'est pourquoi j'enseigne que l'estime de soi dépend de l'opinion d'un expert. Mes enfants sont constamment évalués et jugés. Un rapport mensuel, impressionnant par sa précision, est envoyé dans les foyers des élèves pour montrer par l'usage de notes en pourcentage comment insatisfaits de leurs enfants les parents doivent être. L'écologie d'une bonne scolarité dépend d'une perpétuelle insatisfaction, tout comme l'économie marchande dépend du même engrais. Bien que certaines personnes pourraient être surprises du peu de temps de réflexion qui est consacré au calcul des notes de bulletin, le poids cumulé de ces documents subjectifs établit un profil pour obliger un enfant au bout d'un certain temps à prendre certaines décisions au sujet de lui-même et de son avenir basées sur le jugement arbitraire des étrangers.

L'auto-évaluation, base de tout système philosophique majeur jamais apparu sur la planète, n'est jamais un facteur dans ces choses. La leçon des notes et les tests est qu'aucun enfant ne peut se fier à lui-même ni à ses parents, mais a besoin de s'appuyer sur l'évaluation des officiels certifiés. Les gens ont besoin qu'on leur dise ce qu'ils valent.

*[ Ça se passe de commentaires. Cette leçon sert à perpétuer l'éternelle insatisfaction qui crée un manque de confiance en soi que certaine personne conserve à vie. En passant je suis tout à fait pour un travail sur soi, croissance personnelle tout le long d'une vie car elle dépend d'une auto-discipline après une décision personnelle. ]*

La septième leçon j'enseigne, c'est que vous ne pouvez pas vous cacher (SURVEILLANCE). J'enseigne aux enfants qu'ils sont toujours surveillés en gardant chaque élève sous constante surveillance comme le font mes collègues. Il n'y a pas d'espaces d'intimité pour les enfants, pas de temps privé. Les classes durent 300 secondes donnant 5-10 minutes de pause pour garder la promiscuité et la fraternisation aux plus bas niveaux. Les étudiants sont encouragés à se moucharder les uns les autres, même leurs parents. Évidemment, j'encourage aussi les parents à faire de même avec leur propre enfant. Une famille formée pour se moucharder les uns les autres n'est pas susceptible d'être en mesure de cacher un dangereux secret. J'assigne un type de scolarisation étendu appelé «Devoirs» de sorte que la surveillance se déplace aussi en privé dans les ménages où les étudiants pourraient utiliser leurs temps libres pour apprendre quelque chose non autorisée d'un père ou d'une mère, ou d'une personne sage du voisinage... La signification d'une surveillance constante et le déni de la vie privée est

que personne n'est digne de confiance et que la vie privée n'est pas légitime. La surveillance est une ancienne urgence chez certains penseurs influents, une prescription centrale posé sur la République, dans La Cité de Dieu, dans les instituts de la religion chrétienne, dans une nouvelle Atlantide, dans le Léviathan et de nombreux autres endroits.

Tous ces hommes qui n'ont jamais eu d'enfant et qui ont écrit ces livres ont découvert tous la même chose : les enfants doivent être surveillés de très près si vous voulez garder une société sous contrôle central serré. L'enfant va suivre un batteur privée si vous ne pouvez pas le garder dans une fanfare en uniforme.

*[ Il y a les récréations où l'enfant peut se lier d'amitié et non le 5 minutes entre les cours. J'ai toujours eu horreur des devoirs, l'école devraient rester en dehors du domicile. Projet révolutionnaire : École donne comme devoir de faire une activité proposer par un parent : bricolage, cuisine.*

*J'avais un prof très marginale au primaire vraiment cool (Lucie ... taire son nom de famille pour anonymat) et elle nous avait demander de regarder une émission de télé comme devoir afin de noter les mots difficile que nous reverrons le lendemain à l'école. Elle avait fait un party une fois dans la classe et une autre fois une dégustation de Taco.*

*Son enseignement sans le savoir contrecarrait plusieurs de ces 7 leçons. Comme il y a toujours un thème sur le cours au complet, il n'y a pas de confusion (1e leçon) et dans le party et la dégustation on nous n'étions pas à nos place habituelle (2e leçon) et on ne pouvait pas être indifférent (3e leçon) car on choisissait au party le sujet qu'on voulait parler et l'estime de soi en était élevé (6e leçon) car on parlait de ce qu'on connaissait (planètes). ]*

## II.

C'est le grand triomphe du monopole gouvernementale de la scolarité de masse obligatoire qui fait que, même parmi mes meilleurs collègues enseignants, et parmi les meilleur parents de mes élèves, seul une poignée peuvent imaginer une façon différente de faire les choses. «Les enfants doivent savoir lire et écrire, n'est-ce pas ?" "Ils doivent savoir comment additionner et soustraire ?" "Ils doivent apprendre à obéir aux ordres afin d'espérer garder un emploi. "

Il y a seulement quelques générations passé les choses étaient très différentes au État-Unis, l'originalité et la variété étaient monnaie courante; notre liberté de choix a fait de nous le miracle du monde, les barrières entre les classes sociales étaient relativement faciles à traverser, nos citoyens était merveilleusement confiant, inventif et capable de faire beaucoup de choses de façon indépendante et penser par eux-mêmes. Nous étions quelque chose, nous, les Américains, tout seuls, sans gouvernement qui colle son nez dans nos vies, sans institutions et organismes sociaux qui nous disent comment penser et se sentir, non, nous étions quelque chose, en tant qu'individus.

Nous avons eu une société de plus en plus sous le contrôle central dans les États-Unis depuis juste avant la guerre de Sécession et une telle société nécessite une scolarité obligatoire, celle du gouvernement pour se maintenir lui-même. Avant que la société ait

changé, l'école n'était pas très importante un peu partout. Nous en avons eu, mais pas trop, seulement ce que l'individu recherchait. Les gens ont appris à lire, écrire et faire de l'arithmétique, il y a des études qui montrent l'alphabétisation à l'époque de la Révolution américaine, du moins sur la côte Est. Thomas Paine Common Sense a vendu 600.000 exemplaires de ses manuels scolaires pour une population de 2.500.000, 20 pour cent d'entre eux était des esclaves et un autre 50 pour cent était sous contrat.

Où étaient le génie des colons? La vérité est que la lecture et l'écriture ne requiert qu'environ 100 heures à se transmettre tant que l'auditoire est motivé et prêt à apprendre. L'astuce consiste à attendre que quelqu'un demande à apprendre et ensuite on se dépêche pendant qu'il est dans le bon état d'esprit. Des millions de personnes s'enseignent à eux-mêmes ces choses, ce n'est vraiment pas très difficile. Prenez un manuel scolaire de cinquième année de 1850 et vous verrez que ces textes seraient de niveau collégial aujourd'hui. La continuité pour la pratique des «connaissances de base» est un écran de fumée derrière lequel l'école soutire le temps des enfants pendant 12 ans, le temps se bien leur enseigner les sept leçons du curriculum caché que je viens de vous enseigner.

Nous avons une société de plus en plus sous le contrôle central au États-Unis depuis juste avant la guerre civile : la vie que nous menons, les vêtements que nous portons, la nourriture que l'on mange et les panneaux routiers verts qui nous conduisent d'un océan à l'autre sont les produits de ce contrôle central. De même que sont les épidémies de drogue, de suicide, de divorce, de violence, de cruauté et le durcissement de la classe dans la caste des États-Unis, produits de la déshumanisation de nos vies, l'érosion de l'individu et de la famille que le contrôle central impose. Le caractère des grandes institutions obligatoires est inévitable, il veut plus jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à donner. École éloigne nos enfants de sa possibilité de jouer un rôle actif dans la vie communautaire - en fait, elle détruit la communauté en réservant la formation de l'enfant aux mains d'experts certifiés - et ce faisant, elle veille à ce qu'ils ne peuvent devenir des humains pleinement constitués. Aristote a enseigné que sans un rôle pleinement actif dans la vie communautaire vous ne pouvez espérer devenir un être humain sain. Certes, il avait raison. Regardez autour de vous la prochaine fois que vous êtes près d'une école ou des centres pour personnes âgées, ce sera la démonstration.

L'école a été construite comme un système de soutien essentiel pour une vision d'ingénierie sociale qui condamne la plupart des gens à être des pierres subordonnées dans une pyramide qui se rétrécit à mesure qu'elle monte à un contrôle total. L'école est un artifice qui rend un tel ordre social inévitable, même si une telle prémisse est une trahison fondamentale de la Révolution américaine. À l'époque coloniale en passant par la période de la République à ces débuts, nous n'avions pas d'écoles proprement dites - lisez la biographie de Benjamin Franklin, un homme qui n'avait pas de temps à perdre à l'école - et encore la promesse de la démocratie commençait à se réaliser. Nous avons tourné le dos à cette promesse en redonnant vie à l'ancien rêve de l'Égypte ancienne - subordination obligatoire pour tous. C'était le secret de Platon transmis à contrecœur dans "La République" où Glaucon et Adeimantos exhortaient

Socrate d'ébaucher un plan pour un contrôle total de l'état sur la vie humaine nécessaire au maintien d'une société où certaines personnes prennent plus que leur part. «Je vais vous montrer», dit Socrate, «comment parvenir à une telle ville fiévreuse, mais vous n'allez pas aimer ce que je vais vous dire.» Et ainsi le schéma directeur des sept leçons de l'école a été esquissé la première fois.

Le débat actuel quant à savoir si nous devrions avoir un curriculum national est biaisé - nous en avons déjà un, enfermé dans les sept leçons je viens de vous enseigner et quelques une de plus que j'ai décidé de vous épargner. Un tel curriculum produit une paralysie physique, moral et intellectuel et aucun curriculum sur le contenu des matières sera suffisante pour inverser ses effets néfastes. Ce qui est actuellement en discussion dans l'hystérie de notre enseignement nationale sur les mauvais rendements scolaires est une non-pertinence qui passe à coté de l'essentiel. Les écoles enseignent exactement ce qu'ils sont censés enseigner et ils le font bien - Comment être un bon égyptien et qu'elle est votre place est dans la pyramide.

### III.

Rien de tout cela est inévitable, vous savez. Rien de tout cela n'est impossible à renverser. Nous avons un choix dans la façon dont nous éduquons les jeunes et il n'y a pas qu'une seule bonne façon, si nous brisons le pouvoir de l'illusion égyptienne nous verrions cela. Cette concurrence internationale qui menace notre existence nationale n'est pas une question de vie ou de mort ... Je me rends compte que cela va à l'encontre de la pensée des économistes les plus en vogue, mais la «profonde transformation" de notre économie dont ces gens parlent n'est ni inévitable ni irréversible. L'économie mondiale ne parlent pas des besoins du public pour l'emploi, des logements abordables, des écoles et soins médicaux adéquats, un environnement propre, un gouvernement honnête et responsable, un renouveau sociale et culturel ou la simple justice. Tous les ambitions globales sont basées sur une définition de productivité loin de la réalité d'une vie saine au point que je suis convaincu qu'elle est mauvaise et la plupart des gens seraient d'accord avec moi s'ils avaient le choix. Nous pourrions être en mesure de voir que si nous retrouvions une emprise sur une philosophie qui localise son sens là où le sens véritable se trouve - dans les familles, chez des amis, dans le passage des saisons, dans la nature, dans les cérémonies et les rituels simples, dans la curiosité, la générosité, la compassion et le service aux autres, dans une indépendance décente dans la vie privée, dans toutes les choses gratuites et peu coûteuses sur lesquels se base la famille, de vrais amis et de vrai communautés pourraient voir le jour. Ensuite, nous serions véritablement autonomes.

Comment ces lieux terribles, ces «écoles», sont elle arrivés ? Eh bien, la scolarité occasionnelle a toujours fait partie de nos vies sous plusieurs formes, un léger complément utile à la croissance. Mais la scolarisation unilatérale tel que nous la connaissons est un sous-produit des deux «Péril Rouge (Red Scares)» (Communisme) de 1848 et 1919 lorsque de puissant intérêts craignaient une révolution au sein de nos industrielle pauvre. En partie, aussi, la scolarisation totale vient du fait que les familles américaines de la vieille garde étaient révolté par les cultures d'origine celtes, slaves et

les immigrants latino et révolté par la religion catholique qu'ils ont apporté avec eux. Une troisième cause qui contribue à faire de l'école une prison pour enfants doivent se situés dans la perspective avec laquelle ces mêmes familles considèrent la libre circulation des Africains au travers de la société après la guerre civile (Sécession).

Regardez à nouveau les sept leçons de l'école : CONFUSION, ASSIGNEMENT EN CLASSE, L'INDIFFÉRENCE, DÉPENDANCE AFFECTIVE ET INTELLECTUELLE L'ESTIME DE SOI CONDITIONNELLE, LA SURVEILLANCE - toutes ces choses sont un bon entraînement pour une sous-classe permanente, des personnes dérivant à jamais afin de trouver le centre de leur propre génie particulier. Et des années plus tard, il deviennent ceux qui gèrent à leur tour les pauvres; depuis les années 1920, la croissance de la bureaucratie scolaire et la croissance moins visible d'une horde d'industries qui tirent profit de la scolarité, a élargi cette institution au point où elle a commencé à saisir les fils et filles de la classes moyennes.

Faut-il s'étonner si Socrate fut scandalisée par l'accusation selon laquelle il pris de l'argent pour enseigner ? Depuis, les philosophes voyaient clairement l'inévitable direction que la professionnalisation de l'enseignement prendrait, monopolisant cette fonction qui appartient à tout le monde dans une communauté. L'enseignement professionnel tend à créer une seconde grave erreur: elle transforme les choses qui sont facile à apprendre en quelque chose de difficile en insistant pour qu'elles soient enseignées en suivant un procédé pédagogique. Avec des cours comme ceux que j'enseigne jour après jour, il ne devrait pas être difficile de comprendre pourquoi nous ayons une crise nationale de nature à celle que nous avons aujourd'hui; les jeunes sont indifférents au monde des adultes et face à l'avenir, indifférent de presque tout sauf aux jouets divertissent et à la violence. Riche ou pauvre, les écoliers qui font face au 21<sup>e</sup> siècle ne peuvent pas se concentrer sur quoi que ce soit vraiment longtemps, ils ont un pauvre sens du temps passé et à venir, ils se méfient de l'intimité comme le sont les enfants du divorce (car nous les avons divorcé de l'attention importante que les parents leur portaient); ils détestent la solitude, sont cruels, matérialiste, dépendant, passif, violent, peureux face à l'inattendu, accro à la distraction.

Toutes les tendances périphériques de l'enfance sont nourris et magnifié par une grotesque extension des mesures scolaire qui empêche un développement efficace de leurs personnalité avec son curriculum caché (7 leçon). Évidemment, sans exploité la crainte, l'égoïsme et l'inexpérience des enfants nos écoles ne pourraient pas survivre du tout, ni moi en tant qu'instituteur certifiée. Aucune école publique, qui oserait enseigner l'utilisation de la dialectique, l'heuristique ou d'autres méthode que les esprits libres devrait employé, ne durerait pas vraiment longtemps sans être réduis en pièces. L'école est devenue un remplacement de l'église dans notre société laïque, et comme l'église, l'enseignements doivent être embrassé sur la foi.

Il est temps d'affronter la dure réalité en face que l'enseignement institutionnel est dévastateur pour l'enfant. Personne ne survit aux 7 Leçons du Curriculum, pas même les enseignants. La méthode est profondément anti-éducative. Aucune réflexion ne peut réparer cela. Une des grandes ironies des affaires humaines est que la restructuration

massives des écoles coûterait beaucoup moins cher que la somme dépensée par les puissants intérêts qui ne peuvent pas se permettre de laisser cela se produire. Vous devez comprendre que tout d'abord, l'entreprise dont je fais parti est celle de la création d'emplois et d'agence pour l'octroi de contrats. On ne peut se permettre de faire des économies en réduisant l'échelle de nos opérations ou en diversifiant le produit que nous offrons, même si cela aiderait les enfants à bien grandir. C'est la loi d'airain des institutions scolaires - c'est une entreprise qui n'est ni sujet à une comptabilité normale ni soumise au scalpel rationnel de la concurrence.

Une certaine forme de libre entreprise dans les écoles publiques est un bon point de départ pour chercher des réponses, un libre marché où les écoles familiales, les petites écoles entrepreneuriales, les écoles religieuses, d'artisanat et les écoles d'agriculture existent pour rivaliser avec l'éducation gouvernementale. J'essaie de décrire un libre marché dans l'enseignement exactement comme celle que le pays avait jusqu'à la guerre de Sécession, un système dans lequel les étudiants se portent volontaires pour le genre d'éducation qui leur convient, même si cela signifie l'auto-éducation. Cela n'a pas affecté Benjamin Franklin à ce que je peux voir.

Ces options existent aujourd'hui à petite échelle, survivant d'un merveilleux passé fort et vigoureux, mais elles ne sont disponibles seulement que pour le débrouillard, le courageux, le chanceux ou le riche. L'impossibilité aux familles pauvres d'accéder à ces solutions OU aux otages campés sur les rebords de la classe moyenne urbaine prédit le désastre des 7 Leçons de l'école qui va croître à moins que nous fassions quelque chose d'audacieux et décisif contre ce désordre de scolarité de l'État.

Après une vie d'adulte passée à enseigner, je crois (John Taylor Gatto qui parle) que la méthode de scolarisation massive est le seul vrai contenu à l'école, ne soyez pas dupe en pensant qu'un bon programme ou de bons équipements ou bons enseignants sont les facteurs déterminants à la réussite de votre fils et de votre fille. Toutes les pathologies que nous avons considérées proviennent dans une large mesure parce que les 7 leçons cachées de l'école nuisent aux rendez-vous importants que l'enfant a avec lui-même et avec sa famille qui est d'apprendre l'auto-motivation, la persévérance, la confiance en soi, le courage, la dignité et l'amour, le service aux autres qui sont parmi les principaux enseignements de la vie.

Il y a trente ans, ces choses pouvaient encore être apprises dans les temps libres après l'école. Mais aujourd'hui la télévision a dévoré la plupart de ces temps et une combinaison de télévision et des contraintes propres à deux revenus salariaux ou de familles monoparentales ont englouti tout ce que la famille signifiait autrefois. Nos enfants n'ont pas eu le temps de grandir pleinement humain, et seulement un sol appauvri pour le faire. Un avenir se précipite vers le bas sur notre culture qui insistera pour que chacun de nous apprenne la sagesse de l'expérience non-matérielle; un avenir qui exigera que le prix de la survie doit suivre un rythme de vie naturel économe en coût matériel. Ces leçons ne peuvent être apprises dans les écoles tel que nous la connaissons.

L'ÉCOLE EST COMME DÉBUTER SA VIE AVEC UNE SENTENCE DE 12 ANS DE PRISON DANS LAQUELLE DE MAUVAISE HABITUDE SONT LE SEUL PROGRAMME VRAIMENT APPRIS.

J'enseigne l'école et j'ai gagné des trophée pour le faire.

J'aurais dû le savoir.

*[ C'était John Taylor Gatto, enseignant depuis 26 ans et son texte écrit en 1992*

*Vous pouvez vous-même lire le texte en anglais en cliquant sur le lien que j'ai mis en commentaire au bas de la page web. ]*